

Francesca Arena

francesca.arena at unige.ch

SITUATION ACTUELLE

Chercheure post-doctorante
iEH2 Institut Ethique - Histoire – Humanités
Programme Histoire de la Médecine, Faculté de Médecine, Université de Genève.
<http://www.unige.ch/medecine/ieh2/histmed/Collaborateurs/Arena.html>

Chercheure associée à TELEMME
(TEMPS, ESPACES, LANGAGES, EUROPE MÉRIDIONALE, MÉDITERRANÉE),
UMR 7303, MMSH, Aix-en-Provence.
http://telemme.mmsh.univ-aix.fr/membres/Francesca_Arena

THEMES DE RECHERCHE

Histoire du genre et de la médecine à l'époque moderne et contemporaine.
Histoire de l'allaitement et du corps.
Histoire du genre et de la santé mentale
Histoire des sciences : genre et sexualités.

DERNIERS DIPLOMES ET TITRES UNIVERSITAIRES

2014 Qualification aux fonctions de maître de conférences, 2014-2017, CNU, 72^e section :
Epistémologie, histoire des sciences et des techniques.

2013 Qualification aux fonctions de maître de conférences, 2013-2016, CNU, 22^e section :
Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain.

2012 Doctorat en histoire à Aix Marseille Université, sous la direction d'Anne Carol (Professeure des universités Telemme, AMU) : *Folles de maternité. Théories et pratiques d'internement autour du diagnostic de la folie puerpérale. XVII^e – XX^e siècles, France / Italie.*
Thèse soutenue le 11 octobre 2012 devant un jury composé de: Mme Scarlett Beauvalet, Professeure des universités à Université de Picardie; M. Vincent Barras, Professeur des Universités, Institut Universitaire d'Histoire de la Médecine et de la Santé Publique, Lausanne, Suisse ; M. Jean-Christophe Coffin, Maître de conférences, Université Paris Descartes ; M. François Poinso, Professeur des universités AMU ; Mme Isabelle Renaudet, Maître de Conférences, Habilité à diriger des recherches, AMU. Mention très honorable avec les félicitations du jury.

ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT

2014 /2015 Vacataire Académie d'Aix Marseille
Formation Rectorat « genre et égalité » à destination de professeur-e-s du secondaire.

- 2013/ 2014** Vacataire, Université d'Aix-Marseille.
Cellule de culture scientifique et technique.
Direction de la recherche et de la valorisation
Ateliers « autour du genre » : CM1, collège et lycée
<http://cps.univ-amu.fr/autour-du-genre>
- Octobre 2013** Chargée de cours, Aix Marseille Université.
« Genre, sexe et sexualités »
Licence 2 : Sciences et Humanités.
- Août 2013** Chargée de cours, Ecole d'été de la société italienne des historiennes
« La médicalisation du psychisme de la mère (XVIII^e-XX^e siècles) ».
Public : master, doctorant-e-s, enseignant-e-s.
- 2012/ 2013** Vacataire, Université d'Aix-Marseille.
Cellule de culture scientifique et technique. Direction de la recherche et de la valorisation.
Ateliers « autour du genre » : collège et lycée.
- 2009/ 2010** Université de Provence : tutorat d'histoire moderne et contemporaine, Licence 1.
- 2008 /2009** Université de Provence : tutorat d'histoire moderne et contemporaine, Licence 1.

ORGANISATION ET COORDINATION DE SEMINAIRES :

- 2015/2016** Séminaire d'histoire de la médecine, Université de Genève
Avec Elisa Andretta, Andrea Carlino et Dolores Martin Moruno.
- 2014/2015** Séminaire d'histoire de la médecine, Université de Genève.
Avec Elisa Andretta et Andrea Carlino.
- 2011/2014** Coordinatrice du séminaire bimensuel de l'atelier Efigies Aix Marseille :
Terrains, méthodes et concepts liés au genre en sciences sociales.
Avec Karim Hammou et Perrine Lachenal.
<http://efigies-ateliers.hypotheses.org/category/atelier-efigies-aix-marseille>

RECHERCHES

- Depuis 2014** Participation à la recherche : « Lactation in History: a Crosscultural Research on Suckling Practices, Representations of Breastfeeding and Politics of Maternity in a European Context ». Responsable : Yasmina Foehr-Janssens, Université de Genève.
<http://unige.ch/lactationinhistory/>
- Depuis 2015** Participation à la recherche: "Maternidades y familias. Pervivencias, cambios y rupturas en la historia. Entre las sociedades antigua y contemporánea". Université d'Oveido. Misterio de Economía y Competitividad, Proyecto I + D + I, Programa Estatal de

Investigación, Desarrollo e Innovación Orientada a los retos de la sociedad, HAR2013-42371R. Responsable : Rosa Cid, Université d'Oviedo.

- 2014** Participation à la recherche: « Genre et santé mentale : quels outils pour la prise en charge? La fabrique des diagnostics psychiatriques entre care, expertise et normes ». Projet lauréat et financé par le « Défi genre 2014 » du CNRS et porté par Jean Christophe Coffin : Laboratoire d'Ethique Médicale et de Médecine Légale, EA4569, Paris. Carnet Hypothèse : *Genre et sante mentale* : <http://genrepsy.hypotheses.org/>
- 2013** Participation à la recherche: « Le genre : quel défi pour la psychiatrie? Biologie et société dans les classifications et la clinique », Projet lauréat et financé par « Défi genre 2013 » du CNRS et porté par Jean Christophe Coffin : Laboratoire d'Ethique Médicale et de Médecine Légale, EA4569, Paris Descartes. <http://genrepsy.hypotheses.org/>
- 2009/2011** Participation au programme de recherche transversale MMSH, Aix-en-Provence : « Maternité, paternité : métamorphoses et permanences de la différenciation sexuée », responsable Laurence Hérault, AMU-IDEMEC. <http://www.mmsh.univ-aix.fr/program/Pages/archives/mater-pater.aspx>

RESPONSABILITES ADMINISTRATIVES ET SCIENTIFIQUES

- 2015** Expertise externe de dossier de candidature pour la bourse Fernand Braudel *Incoming*.
- Depuis 2014** Membre du comité de rédaction de la revue universitaire *Comment s'en sortir*. <http://commentssortir.org/>
- Depuis 2012** Membre de la commission « Ethique et Psychiatrie ». Espace Ethique Méditerranéen, Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille/UMR 7268-ADES.
- 2013 / 2014** Membre du bureau national de l'association EFIGIES. <http://www.efigies.org/>

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Monographie

La maternité : un trouble ? De la folie puerpérale aux dépressions périnatales (XIX^e-XXI^e siècles) 2016 (à paraître).

Ce manuscrit est issu du remaniement de la partie contemporaine de ma thèse d'histoire. Dans les quelques analyses contemporaines issues des sciences sociales, l'actualité des pathologies mentales périnatales laisse supposer une origine récente du diagnostic : un trouble mental de la maternité à une époque où la charge du travail de care des femmes ne cesse d'augmenter et de se fragmenter dans de nouvelles hiérarchies corporelles. Ce travail veut problématiser cette approche en questionnant les origines du diagnostic qui connaît, malgré les nombreuses controverses qui s'enchaînent depuis sa naissance, une longévité qui dépasse largement tous les autres diagnostics des troubles mentaux. Pourquoi un tel succès ? À partir d'une analyse diachronique sur la longue durée (XIX^e-XXI^e siècles), je retrace les origines du diagnostic médical de la « folie puerpérale » et ses transformations, soulignant les points de ruptures et les continuités ainsi que les enjeux sous-jacents. Si

le diagnostic s'est en effet transformé dans le temps, la description des symptômes reste plus ou moins inaltérée : des états dépressifs ou psychotiques plus ou moins graves qui frappent les femmes durant la période puerpérale (aujourd'hui périnatale). Une certaine médecine, dont celle représentée par la pédopsychiatrie française, utilise en effet désormais la terminologie de « dépressions périnatales » : ces dernières frapperaient un nombre considérable de femmes comme en attestent les manuels de psychiatrie, de pédopsychiatrie et d'obstétrique, ainsi que la pratique clinique des médecins et des psychiatres, psychologues et psychanalystes. Les dépressions périnatales font par ailleurs l'objet de politiques coercitives de prévention de santé, au regard notamment du risque accru d'infanticide. Dans cette approche biomédicale, on peut distinguer trois formes essentielles de la maladie : la psychose puerpérale, la dépression post partum, et le baby blues. Toutefois, lorsqu'on aborde la question depuis une perspective internationale, on se rend compte que la psychiatrie n'a pas trouvé de consensus sur ces diagnostics : certains courants de la psychiatrie (dont l'APA et celles de l'OMS dans l'ICM) s'interrogent depuis les années 1980 sur l'utilité de séparer ces pathologies des plus grands tableaux cliniques de dépression et psychose.

En effet il s'agit du seul trouble mental existant encore aujourd'hui qui ne frapperait qu'un seul sexe, si on exclut le « trouble dysphorique prémenstruel » contesté par une partie de la psychiatrie, mais qui a trouvé un nouvel aménagement dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux : le DSM-5. Bien que la médecine s'attèle à investiguer les troubles mentaux paternels et à refonder la nosologie des troubles de la parentalité, elle n'arrive pas à sortir d'une représentation biologique de l'enfantement. Ainsi, la maternité devient plus encore que par le passé une fonction bio-psychique ... Qu'en est-il de la paternité ?

L'origine du diagnostic de la folie puerpérale est cependant ancienne : dès la fin du XVIIIe siècle, les pathologies des couches suscitent un véritable intérêt de la part des médecins, qui commencent à les distinguer durant le XIXe siècle dans une nouvelle nosographie. La fièvre puerpérale peut en effet être accompagnée de délire : ainsi l'une devient une sorte de diagnostic différentiel pour l'autre. Par ailleurs le nouveau code pénal de 1810 règle à la fois l'irresponsabilité pénale du fou et qualifie d'infanticide le meurtre du nouveau-né à signifier la nouvelle réflexion autour de la responsabilité pénale des femmes dans les affaires d'infanticide.

Ainsi, retracer l'histoire de la folie puerpérale relève d'une perspective particulièrement éclairante pour dégager l'ambiguïté de certains discours scientifiques autour de la parentalité et du genre. Médicalisée différemment au fil du temps, comme d'autres « pathologies » contemporaines, cette espèce de folie permet de problématiser la frontière entre normes et transgressions féminines. Peut-on vraiment accorder à la folie un pouvoir dissident ?

Direction d'ouvrages

Avec : Constance DE GOURCY, Yvonne KNIBIEHLER, *Familles en mouvement. Migrations et parentalité en Méditerranée*, Collection penser le genre, PUP 2013.

Ce livre réunit 14 contributions écrites par des sociologues, ethnologues, historiens, anthropologues et politologues. Les études portent principalement sur les régions méditerranéennes aux époques récentes et actuelles mais quelques contributions remontent au XIXe siècle. Il s'agit d'un travail qui, en faisant état de lieu des travaux menés sur le phénomène de la migration et la parentalité, analysé à partir des sources de première main ainsi qu'à partir des publications en plusieurs langues (français, anglais, arabe, italien), dévoilent la complexité des parcours migratoires étudiés dans l'ouvrage, ici essentiellement méditerranéens. Ces parcours migratoires, empruntés autant par les femmes que par les hommes, révèlent des liens sociaux familiaux (entre autre, le phénomène de *caring*) et les espaces de vie lorsque les autres membres de la famille partent, eux aussi, pour rejoindre l'immigré-e.

Travaux adressés.

Avec : Rosa CID, Yvonne KNIBIEHLER, *La maternité à l'épreuve du genre*, Presses de l'EHESP, 2012.

Les recherches sur la maternité ont intégré les critiques des féministes sur la « maternité aliénante dans les années 1970 et la revisitent désormais à la lumière du « genre » et des constructions sociales. Expérience personnelle et intime, la maternité n'en est pas moins soumise aux contraintes culturelles, sociales, économiques et politiques qui entretiennent aujourd'hui encore les inégalités entre les sexes. L'aire méditerranéenne fournit un contexte de recherche exemplaire sur la maternité : du fait des différentes structures sociales et politiques qui la composent, des pratiques et représentations de la maternité très diverses et parfois antagonistes y coexistent et s'entremêlent. Convoquant l'ensemble des sciences humaines (histoire, philosophie, anthropologie, sociologie, démographie, économie, psychologie, psychanalyse, médecine, droit), sollicitant chercheurs et professionnels de différents pays (France, Espagne, Italie, Portugal, Algérie, Maroc, Tunisie), cet ouvrage privilégie trois thèmes : le corps maternel, les pratiques et les représentations des soins maternels, la conciliation travail-famille. Comment le refus d'enfanter est-il vécu et perçu au nord et au sud de la Méditerranée ? De quelle façon la médicalisation des soins maternels influence-t-elle les pratiques et les représentations ? Qu'en est-il des inégalités entre les femmes et les hommes dans la conciliation travail-famille ? Telles sont quelques-unes des questions abordées par les auteurs qui, par leurs analyses et témoignages, apportent de nouvelles pistes de réflexion et contribuent à la recherche de politiques adaptées.

Travaux adressés.

Direction de numéros de revues

En préparation avec Elsa Dorlin : *Comment s'en sortir*, 5, printemps 2017 : *Chiennes*.

Un dossier consacré aux *animals studies* peu fréquentés en France depuis une perspective épistémologique féministe de genre.

Articles dans des revues à comité de lecture

Avec : Silvia Chiletta, Jean-Christophe Coffin, «Psychiatrie, genre et sexualités dans la seconde moitié du XX^e siècle », *Comment S'en Sortir ? (CSS)*, 2, 2015 : *Transféminismes : Politiques des Transitions Féministes*. (À paraître).

La dimension de genre est traditionnellement implicite dans la construction nosologique de plusieurs troubles établis par la classification des maladies mentales, notamment dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM) désormais la référence mondiale en psychiatrie. Depuis les dernières décennies, l'histoire de l'homosexualité, des perversions et dysfonctions sexuelles, des transidentités, des troubles de la parentalité et de la physiologie féminine ne laisse de souligner la centralité du genre et du principe de la différence sexuelle dans les structures théoriques du savoir psychiatrique international contemporain.

Pourtant cette histoire n'est pas linéaire. La disparition de l'homosexualité dans la troisième édition du DSM, en 1980, et, tout récemment, la fin des « troubles de l'identité sexuelle », dans le DSM-5, peuvent laisser penser que la psychiatrie ne fait plus des questions liées à la différence sexuelle, et plus largement au genre, un élément essentiel de son interprétation des comportements et des choix de vie des individus. En effet, le genre continue d'être un élément important de l'approche médicale puisque «l'identité sexuelle » est une notion qui inspire fortement certaines des classifications retenues. C'est pourquoi si certains troubles liés à un ordre sexuel ancien ne sont plus considérés par le DSM, d'autres ont plus récemment fait leur entrée tels que le « trouble dysphorique prémenstruel » ou l'hypomanie du post partum.

Dans cet article nous avons mettre l'accent sur les troubles qui apparaissent et disparaissent au gré des différentes éditions, avec un regard particulier sur l'histoire plus récente des troubles liés aux transidentités. Il s'agira de mettre en lumière la complexité des cadres nosologiques liés au genre et s'interroger sur le pouvoir des catégories élaborées par le savoir psychiatrique. Plutôt que de considérer

celles-ci comme le produit d'un savoir ferme et assuré, nous mettrons l'accent sur les mouvements de va et vient ou le flottement des catégories sur lesquelles nous avons focalisé notre étude. En effet, par exemple, la disparition de l'homosexualité en 1980 coïncide avec l'invention de la notion de « identité sexuelle » (gender identity en anglais) pour légitimer un discours sur les « troubles de l'identité sexuelle » et pouvoir plus aisément les distinguer avec les « troubles des fonctions psychosexuelles » et les « paraphilies », auxquels ils étaient auparavant assimilés. Dans cette perspective, on peut se demander si ces transformations, constamment à l'œuvre, ne reflètent pas ce que nous appelons un processus de redistribution de la normativité. Ce sera aussi pour nous l'occasion, dans le prolongement des acquis de l'épistémologie féministe, de se demander quel est le ressort de la normativité de l'identité sexuelle ; faut-il agir sur les organes sexuels pour transformer son genre? Faut-il voir l'identité et la santé mentale de la personne au prisme de son identité de genre?

« La maternité entre santé et pathologie. L'histoire des délires puerpéraux à l'époque moderne et contemporaine », *Histoire, médecine et santé*, 3, 2013, pp. 101-113.

Aborder l'histoire de la maternité à partir de celle de la folie permet de la replacer dans l'histoire du genre et de problématiser la représentation d'un corps qui serait séparé de l'esprit. L'histoire des délires puerpéraux depuis la période moderne montre les incertitudes du discours médical sur les limites entre maladie et santé à propos du corps maternel, et invite également à souligner le difficile déchiffrement des frontières entre les éléments organiques et mentaux du corps féminin. En outre, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, il n'existe pas une discipline médicale centrée sur le délire ou la folie ; comment les médecins traitent-ils alors l'ensemble des symptômes puerpéraux ? On retrace dans cet article une histoire des délires puerpéraux entre XVII^e et XX^e siècles, privilégiant l'apport des nouvelles interprétations médicales. D'abord on analyse l'interprétation de la médecine humorale ; ensuite, on s'arrête sur les conséquences des « découvertes » anatomiques et sur le pouvoir grandissant des chirurgiens-accoucheurs ; puis on souligne le rôle des médecins aliénistes dans la formulation d'un nouveau diagnostic ; enfin on mesure les ruptures du savoir des psychiatres autour de la notion de « pathologie » de la maternité.

« Théories et pratiques autour du diagnostic de la folie puerpérale, XVIIe - XXe siècles, France-Italie », in *Rives nord-méditerranéennes*, 30, 2008, pp. 143-154.

Le travail présenté ici, dans le cadre d'une thèse de doctorat en cours sur l'histoire de la folie puerpérale, se propose d'utiliser la catégorie de genre pour sortir de certaines impasses de l'histoire de la médecine. L'histoire du corps et de l'esprit de la mère, analysée dans la longue durée (XVII^e - XX^e siècles), ainsi que dans une perspective comparatiste (France/Italie) nous permet de déceler les théories et les pratiques liés au diagnostic et d'en analyser les enjeux sociaux.

Contributions à des ouvrages collectifs

Avec : Nadia Filippini « La storia della maternità tra rappresentazioni, vissuti e pratiche sociali. Percorsi e prospettive di genere », *Actes du VI congrès de la société des historiennes italiennes (VI congresso società italiana delle storiche)*, in Saveria Chemotti, Maria Cristina La Rocca (dir), *Il genere nella ricerca storica*, Il Poligrafo, Padova 2015, pp. 911-918

Dans cette introduction à une section de l'ouvrage intitulée « L'expérience corporelle de la maternité » nous avons tracé un bilan historiographique sur l'histoire de la maternité, les féminismes et le genre à partir de l'article de Anne Cova (Clio 2005). Ces dernières années se montrent en effet particulièrement riches et fécondes pour repenser la question depuis le point de vue d'une histoire de la parentalité dans son ensemble et de l'intégrer avec l'histoire du corps et des émotions.

« Il puerperio: trasformazioni psichiche e regressioni corporee. Un paradosso della medicina

contemporanea », *Actes du VI congrès de la société des historiennes italiennes (VI congresso società italiana delle storiche)*, in Saveria Chemotti, Maria Cristina La Rocca (dir), *Il genere nella ricerca storica*, Il Poligrafo, Padova 2015,, Il Poligrafo, Padova 2015, pp. 959-975.

Je traite ici la question l'histoire médicale de l'état puerpéral (aujourd'hui post-partum) et de ses transformations entre le XVIII^e siècle et XX^e siècle. Si encore à la fin du XVIII^e siècle les médecins considèrent seulement les écoulements de la matrice après l'accouchement (les lochies) et les analysent pour établir une éventuelle pathologie, c'est au cours du XIX^e siècle que l'on commence à parler d'un état particulier : celui puerpéral. Celui-ci est progressivement liée à une temporalité corporelle : les suites des couches et devient progressivement une période physiologique dans la vie d'une femme accouchée.

«La medicalizzazione del parto: un processo dell'età moderna? Genere e medicina tra saperi e poteri (XVII-XX)», in Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana, Carmen Suárez Suárez (dir.), *Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea*, EDICIONES TREA, Asturias, España , 2014, p. 77-92.

A partir de mes recherches doctorales je traite ici une problématique plus général: l'histoire de la médicalisation de l'accouchement entre époque moderne et contemporain. Questionner la complexité de la construction des savoirs autour de l'accouchement permet de souligner d'une part la longue vie de l'interprétation l'humorale, qui résulte de la médecine grecque, mais qui s'étend bien au-delà des frontières géographiques et temporelles de l'histoire ancienne; d'autre part d'insister sur l'ambivalence des ruptures de la contemporanéité et de souligner comment certaines transformations introduites par les disciplines médicales et scientifiques sont construites sur une articulation différente entre corps organique et psychique.

Par ailleurs la circulation des savoirs entre religion, médecine et science permet le partage d'une ensemble de connaissances, hiérarchiques et patriarcales, qui exclut progressivement les autres formes de connaissances, y compris celles attribuées aux femmes. Médecine et science, qui ont une prétention épistémologique universelle et objective, se nourrissent aussi des représentations et des stéréotypes, présentes et partagées par la société. Pour cette raison, les connaissances et les pratiques des femmes autour de l'accouchement, tout en participant à la dynamique de l'histoire et de la production du savoir, sont exclues et reléguées à un régime des connaissances pratiques, pragmatiques, superstitieuse et magiques. Depuis ce point de vue il es intéressant de constater que l'histoire de la production scientifique savante féminine, qui commence à être investiguée par les historien-ne-s depuis quelques années, est toujours traitée pour la plupart des cas comme une production des œuvres de médecine pratique ou de cosmétique, de donc encore discréditée et déshéritée.

«Un cerveau dans le ventre ou un utérus dans la tête ? Représentations et pratiques médicales autour du corps maternel (XVIIe-XIXe siècles)», *Sextant* : n° 30, 2013 : *Regards sur le sexe*, pp. 79-91.

Dans cet article il s'agit de revenir sur mes recherches doctorales pour voir de quelle manière les médecins interrogent entre le XVI^e et le XX^e siècles les connexions entre utérus et cerveau et quelles pratiques médicales sont mises en place sur le corps des femmes. De nombreux anciens stéréotypes continuent de perdurer en effet dans les sciences médicales à propos du corps féminin : finalement la médecine n'a jamais remis en question sa dimension biologique. La procréation et l'enfantement, souvent superposés, ont construit au fil du temps une prétendue essence du féminin, physiologique, à partir d'une représentation du pathologique. Les maladies féminines autour de l'accouchement ont fondé en effet une nouvelle épistémologie de la différence des sexes.

« Les discours sur la violence des mères au XIXème siècle : folie et infanticide », in Lucien FAGGION et Christophe REGINA (dir), *La violence. Regards croisés sur une réalité plurielle*, CNRS Éditions, 2010, pp. 323-340.

La violence maternelle n'est pas un acte avec une signification précise en soi. Comme toute violence elle est codifiée par la société à travers les discours, les normes et les pratiques. On lui confère pourtant une définition comme s'il existait, depuis un temps mythique, une violence maternelle ancestrale : l'infanticide, acte inconcevable, devenu le synonyme de cette violence. Comme si les mères ne pouvaient exprimer qu'une forme de violence extrême, provoquée par des circonstances exceptionnelles et que, dans des circonstances normales, les seuls actes concevables d'une mère seraient constructifs et/ou produits par des sentiments positifs. Encore aujourd'hui le terme infanticide est associé à la mère. Tout se passe comme si l'acte de donner la mort à un nouveau-né pouvait n'appartenir qu'à celle qui lui a donné la vie. Là est toute l'ambiguïté du discours sur la violence maternelle qui trouve sa légitimité dans les théories que la médecine légale et aliéniste élabore au cours du XIX^{ème} siècle.

«Maternità, follia e migrazione. L'internamento delle italiane nel Manicomio di Marsiglia nel primo Novecento. Spunti per una ricerca», in Francesca ALBERICO, Giuliana FRANCHINI, M. Eleonora LANDINI, Ennio PASSALIA (dir.), *Identità e rappresentazioni di genere in Italia tra Otto e Novecento*, DISMEC, Genova, 2010, pp. 37-49.

Les fiches cliniques sont au centre de l'article qui traite des Italiennes immigrées en France et internées dans l'asile d'aliénés de Marseille au début du XX^e siècle. Deux thèmes d'importance s'y croisent : le complexe rapport entre folie et migration et l'histoire de la « folie puerpérale », dont les femmes dont il est ici question sembleraient affectées.

Autres publications

« Folles de maternité. Théories et pratiques d'internement autour du diagnostic de la folie puerpérale, XVII^e-XX^e siècles, France-Italie », *Bulletin Amades* [En ligne], 87, 2013, mis en ligne le 16 juillet 2013, URL : <http://amades.revues.org/1538>

« Gender history of perinatal mental health » in « The abstracts of the last international congress of the Marcé Society in Paris (3-5 October 2012) », *Archives of Women's Mental Health*, July 2013, Volume 16, Issue 1 Supplement, Springer, Vienna.

«La médicalisation de l'accouchement : approche historique du genre», *Bruxelles Laïque ECHOS*, N. 78, octobre 2012, pp. 43-46.

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

Conférences internationales

« Les métamorphoses de la « fièvre de lait » (XVII^e et XIX^e siècles, France) » : *Les ambiguïtés du lait de la mère aux produits de substitution (Antiquité – XXI^e siècle)* : Journée d'étude internationale, Université de Fribourg, 10 juin 2014.

« Des maladies genrées à une épistémologie de genre de la santé mentale: théories, méthodes et terrains » coordination de l'atelier dans le Congrès international *Etudes de genre en France*, Institut du Genre (CNRS) et l'Université de Lyon (ENS de Lyon), Lyon 05 septembre 2014.

Avec Perrine Lachenal: « Des manuels scolaires qui fâchent : retour sur la tentative française d'« enseigner » le genre (automne 2011) ». L'« *idéologie du gender* » : *Généalogie d'un contre-discours religieux*, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles 16 mai 14, Colloque international.

Avec Jean Christophe Coffin : Introduction au colloque : *Le genre : quel défi pour la psychiatrie? Biologie et société dans les classifications et la clinique*, Université Paris Descartes, 4-5 décembre 2013, Colloque international.

« Théories et pratiques autour du diagnostic de folie puerpérale XIXe-XXe siècles », *24th International Congress of History of Science, Technology and Medicine*, The British Society for the History of Science, Manchester 22 juillet 2013, Congrès international.

« Gender history of perinatal mental health »: *International Biennial Congress of The Marcé Society, Marcé Society*, Paris, 5 octobre 2012, colloque international.

« Un cerveau dans le ventre ou un utérus dans la tête ? Représentations et pratiques médicales autour du corps maternel entre époque moderne et contemporain », *Montrez ce sexe que je ne saurais voir ! Perspectives historiques sur les organes sexuels : représentations, régulations sociales et résistances (XVIIIe-XXe siècles)*, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 4 mai 2012, colloque international.

avec Christophe Regina et Carmen Suarez Suarez : Introduction à la journée du 14 janvier du colloque : *La maternité à l'épreuve du genre Métamorphoses et permanences de la maternité dans l'aire méditerranéenne*, MMSH, Aix en Provence 13 et 14 janvier 2011, colloque international.

« La medicalizzazione del parto: pratiche e rappresentazioni fra età moderna e contemporanea ». *Juicios y prejuicios sobre el Parto. Debates del presente desde el pasado*, Grupo Deméter. Historia, Mujeres y Género, Université d'Oviedo, Oviedo, 30 novembre 2011, colloque international.

Séminaires, journées d'étude, colloques

Avec Silvia Chiletto et Jean Christophe Coffin : Introduction à la Journée d'étude : *Paternité et santé mentale. Approches pluridisciplinaires*, 2 décembre 2014, MMSH, Aix-en-Provence.

« Genre, parentalité et médicalisation du psychisme (XIX^e et XX^e siècles) » Séminaire de l'atelier Efigies *Genre, normes procréatives et parentalité* : Genre, psychiatrie et périnatalité Approches historique et sociologique, Paris CNRS Pouchet, 29 septembre 2014.

« Les médecins face à la question du sexe et des sexualités entre XVIIIe et XXe siècles », *Sexes et médecine*, APHM / Criravs, Marseille, 19 septembre 2014, Colloque.

Avec Perrine Lachenal : « Le sexe des anges » : les manuels scolaires de SVT au prisme du genre », congrès national de la SFHST, Le laboratoire « Sciences & Société, Historicité, Éducatives, Pratiques » de l'Université Lyon 1, Lyon 30 avril 2014.

« La médicalisation des folies maternelles (XVIIe-XXe siècles) », *Regards croisés sur la petite enfance* : EHESS Paris, 7 mars 2014, Séminaire.

Présentation de la journée : *Les frontières au prisme du genre : Ancrages du genre & genre des lieux*, EFIGIES - Centre Norbert Elias, Marseille 22 novembre 2013, journée d'étude.

« La 'transparence psychique' de la grossesse : une nouvelle notion ? Les échos du pouvoir d'imagination de la femme enceinte dans les représentations médicales contemporaines », *Entre nature et technique. Sciences, savoirs et stratégies du corps féminin (XVIIIe-XXIe siècles)*, Centre Alexandre Koyré, 17-18 Octobre 2013, journées d'études.

« L'interprétation médicale des délires puerpéraux aux XVIIe et XVIIIe siècles. Symptômes du corps ou de l'esprit », *Le Corps : expériences, identités, culture du Moyen Âge à nos jours*, TELEMME, Aix-en-Provence, 17 avril 2013, Séminaire.

« La maternité comme épreuve : la médicalisation des folies puerpérales (XIXe-XXe siècles) », *Régimes des preuves, régimes d'épreuves. Evidences, politiques et expériences dans le champ de la santé et de la biosocialité*, GRECSS- CNE-UM, Marseille, Centre Norbert Elias, 22 mars 2013, séminaire.

Avec Karine Lambert, Anne Montenach : Présentation de la journée d'étude: *Genre et marginalités : regards croisés*, Telemme, MMSH Aix en Provence, 20 mars 2013, journée d'étude.

« De la folie à la psychose puerpérale : transformations du diagnostic et circulation des savoirs (XIXe-XXe siècles) », *Psychologie, psychiatrie et psychanalyse : histoires croisées*, Centre Alexandre-Koyré. Histoire des sciences et des techniques, Paris, 01 mars 2013, séminaire.

« Il puerperio: trasformazioni psichiche e regressioni corporee. Un paradosso della medicina contemporanea », *VI Congresso della Società Italiana delle Storiche, SIS*, Università degli studi di Padova, Università Cà Foscari di Venezia, Padova, 14 février 2013, colloque.

« Les folies de la maternité au XIXe siècle : transgression et marginalité », *Genre et transgressions*, GeFeM-TELEMME, Aix-en-Provence, 15 novembre 2012, séminaire.

«Le visage vert du patriarcat? » *Festival des libertés*, Bruxelles Laïque, Bruxelles, 25 octobre 2012, table-ronde.

« Contention versus contenir ? Contrainte et liberté en psychiatrie, approches historiques. XIXe -XXe siècles, France Italie », *Commission Ethique et Psychiatrie*, Espace Ethique Méditerranéen de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille, Marseille, 13 avril 2012, Conférence.

Avec Karim Hammou, Elsa Zotian, introduction de la journée : *Les frontières au prisme du genre*, Efigies-GeFeM, MMSH, Aix-en-Provence, 12 mars 2012, journée d'étude.

« La folie maternelle. Une maladie de la maternité ou une maladie qui questionne la parentalité? », *Métamorphoses de la paternité / maternité en contexte de maladie*, MMSH, Aix-en-Provence, 28 janvier 2011, journée d'étude.

« Avoir des enfants aujourd’hui et demain », *La Fécondité. Représentation, causalité, prospective*, Conférence Universitaire de Démographie et d'Étude des Populations, Strasbourg, 25-28 mai 2010, table-ronde.

Présentation des journées d'étude, avec Constance de Gourcy (Lames) : *Les métamorphoses de la maternité / paternité au regard des migrations* », MMSH, Aix-en-Provence 17-18 mars 2010.

« La violence des mères entre folie et infanticide. Théories, représentations et pratiques d'internement aux XIXe et XXe siècles », *La violence dans tous ses états*, MMSH, Aix en Provence, 17 décembre 2008, Journée jeunes chercheurs.

« Genere, migrazione e follia. Le italiane nel Manicomio di Marsiglia negli anni Trenta », *Identità e rappresentazioni di genere in Italia tra Otto e Novecento. Percorsi di ricerca*, Università degli studi di Genova, 25 – 26 septembre 2008, journées d'étude.

« Folles de maternité. Théories et pratiques d'internement autour du diagnostic de la folie puerpérale XVIIe-XXe siècle. France- Italie », *Les femmes dans les chantiers historiques actuels. État de recherches de doctorants*, MMSH, Aix en Provence, 23 avril 2008, journées d'étude.

COMPETENCES LANGUISTIQUES

Italien : langue maternelle.

Français : bilingue.

Anglais, espagnol : lus, écrits, parlés.

Portugais: lu.

Latin: lu.